

par là que le tentateur peut induire à mal cette bonne créature. Encore faut-il reconnaître que si les diners et les bals champêtres peuvent avoir des suites peu avouables, ils n'ont jamais de fâcheux éclat. L'ivresse, les querelles, les rivalités sanglantes, les perturbations nocturnes du repos public, tout ce qui fournit ailleurs l'abondante et hideuse pâture de la police correctionnelle et des assises, est très rare à Vienne. Leurs plaisirs ne sont point turbulents; ils ne font un peu de bruit que par la cuivraie musicale et culinaire : si vous ôtiez, des restaurants et des guinguettes, les éclats des clairons et des trombones, et la crépitation des casseroles et des poêles à frire, vous trouveriez que toute cette jubilation est peu bruyante. Il y a, jusque dans les écarts de ces bonnes gens, un fond d'honnêteté qui se retrouve toujours.

Pour les bals, ils ont un usage qui donne une idée de leur esprit méthodique et régulier : il faut que toute danseuse ait son danseur acquis pour toute la soirée. C'est quelquefois un embarras et une difficulté pour les femmes chez qui le goût de la danse est un peu trop persistant, celles précisément qui ont le plus besoin du *partner* attentif à ses devoirs. Souvent alors il arrive que la danseuse émérite, que la grisette surmûrie font, avec une intelligence merveilleuse et une admirable justesse d'appréciation, la précieuse découverte de quelque *gars* naïf, en disponibilité, de quelque beau cocher, de virilité vieillissante, mais robuste encore, — il faut qu'il soit robuste, — accessibles tous les deux aux séductions d'un dîner. Alors, sans s'en cacher, sans honte, elles en font la conquête par ce moyen avoué, tant la danse a de charmes, tant le *partner* a de prix ! En France, peut-être que le jeune *gars* et le vieux cocher ne rempliraient bien que la première partie du programme de la fête ; mais en Autriche, la plus stricte probité préside à l'exécution du marché fait